

Culte du 16/08/09 Annecy – MARIE à CANA

Aujourd'hui je n'ai pas choisi les lectures proposées pour ce jour. Nous sommes le 16 août (lendemain du 15 !), et sans tomber dans l'hérésie catholique (!!!), je vous propose une méditation sur Marie à partir du texte des noces de Cana dans l'Évangile de Jean. L'aventure est peut-être périlleuse mais d'autres dans l'Église Réformée s'y sont risqués avant moi, et avec bonheur...

LECTURE : *Jn 2,1-12 : Les noces de Cana*

PREDICATION

Rassurez-vous je ne vais pas démolir aujourd'hui les statues réelles ou virtuelles édifiées à la Vierge Marie, quoique qu'il puisse sans doute être réjouissant de décaper l'image pieuse, un peu mièvre, pour retrouver la femme au destin étonnant qui donna naissance à Jésus...

J'ai découvert dans les lectures que j'ai faites pour préparer cette prédication une autre image de Marie : une femme intrépide ! c'est le qualificatif que lui donne Françoise DOLTO ! Une femme libre et l'on connaît le statut de la femme dans la Palestine d'il y a 2000 ans... Mais je crois comprendre ce que dit Elian CUVILLER quand il parle de la liberté de Marie : c'est qu'elle était incroyablement ouverte, disponible à l'inattendu. Et depuis l'annonce, quand même très surprenante de sa maternité jusqu'au pied de la Croix, elle en a connu de l'inattendu !

Rien que cela permettrait que l'on s'intéresse de près à cette femme, non pour en faire l'archétype de La Femme ; vous avez remarqué comme moi le nombre de petites filles prénommées Marie dans chaque génération ; mais plutôt pour apprendre d'elle quelque chose de vital.

Autre chose encore : savez-vous que les marionnettes sont des petites maries – les maries étant des personnages très présents dans les mystères du Moyen Age joués sur les parvis des églises.

Bon, mais la Marie qui nous intéresse aujourd'hui est loin d'être une marionnette dont quelqu'un (un démiurge ?) tirerait les ficelles... Elle est, au contraire, tout à fait « sujet » de sa vie... Dans la limite, comme nous, de ce que nous avons reçu à notre naissance et après : notre caractère, notre culture, notre histoire et tout ce qui nous détermine sans que nous en soyons conscients.

Nous ne savons jamais exactement la marge de manœuvre dont nous disposons. Ce qui peut, peut-être, nous inciter à considérer nos frères et sœurs avec plus de bienveillance : il est possible que tel ou telle ne dispose que d'une infime marge et qu'il fasse au mieux avec ce qu'il a reçu...

Alors, cette Marie de Palestine, qui semble avoir beaucoup reçu : l'Évangile la dit « pleine de grâce », cette Marie retrouvons la à Cana. C'est la fête, Marie est invitée, Jésus aussi dit le texte et ses disciples tout neufs ! Il n'est pas encore connu, c'est le tout début de sa vie publique. Mais elle, Marie, le connaît ; Elle sait comme il est traversé du souffle de Dieu, comment il rayonne de l'amour de Dieu, comment il interpelle au plus profond ceux à qui il s'adresse.

Et pourtant il se passe une drôle de chose : ce dialogue tendu : elle qui lui dit : « ils n'ont plus de vin » et lui qui répond : « que me veux-tu femme ? » (transposition grecque de la tournure hébraïque « quoi pour moi et pour toi ? »)

Nous qui connaissons la suite, disons aussi : « quoi ? pourquoi ? que se passe-t-il ?

Un petit miracle, ce n'est quand même pas la mer à boire quand même ! ou est-ce que c'est parce que la demande vient de sa mère justement et qu'il est bien évident qu'au moment d'entamer sa vie publique il n'est pas question de faire jouer les liens familiaux.

Ailleurs, dans les évangiles synoptiques, on trouve une intervention de Jésus qui répond à l'annonce que sa mère et ses frères sont là qui cherchent à le voir, il répond : « qui sont ma mère et mes frères ? » et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère. »

Heureusement qu'elle le connaissait ce fils impétueux et qu'elle connaissait la source, de moins en moins secrète, de son impétuosité ! D'ailleurs, il n'y a pas opposition entre le fait d'être de la famille génétique de Jésus et d'être de sa famille spirituelle ! On le voit bien quand la noce à Cana fut terminée, chacun rentre chez soi et Jésus descend à Kfar Nahum, avec sa mère, ses frères et ses disciples !

A Cana, Marie est peut-être une femme libre, mais Jésus est encore plus libre ! Libre au point d'entendre dans la parole de sa mère autre chose que la parole de sa mère. Il entend peut-être la Parole d'un autre qui lui dit de manifester ce pour quoi il est venu !

Marie avait confiance presque **contre** Jésus. Ce n'est pas trop fréquent dans les évangiles, à part la femme syro-phénicienne qui parlemente et obtient sans désespérer la guérison de sa fille ou encore la femme atteinte d'hémorragie chronique qui est guérie pratiquement à l'insu de Jésus...

C'est étonnant cette confiance que ces femmes ont manifesté dans ces occasions ! Une confiance envers et contre tout ! Une confiance alerte, intelligente, vive, drôle et tendre... et courageuse et humble et fine !!!

Est-ce que c'est cela qui nous est demandé à nous aussi ???

J'ai bien peur que OUI !

Misère, j'aurais mieux fait de ne pas mettre mon petit doigt dans l'engrenage...

J'aurais mieux fait de barricader ma maison plus soigneusement...

J'aurais mieux fait de mettre mes bouchons d'oreilles et la musique à fond...

J'aurais mieux fait de planquer mon argent et ma future retraite de fonctionnaire...

J'aurais mieux fait de prendre une super-assurance...

J'aurais mieux fait de ne pas lire cette bombe incendiaire...

J'aurais mieux fait de laisser entre eux ces vieux disciples de 2000 ans qui ne savent bien ce qu'ils disent...

Mais, comme le dit Jean GROSJEAN dans un de ses poèmes : « On rêve d'être loin de Dieu, d'être heureux loin de lui. Et aussitôt on est dégoûté du bonheur... »

C'est bien vrai que c'est lui qui a les paroles de la vraie vie

Alors plutôt que de rester coincés à boire l'eau des ablutions, allons vers la fête qui nous attend maintenant ! Avec la grâce de Dieu car nous en avons bien besoin !

Oui ! Viens Esprit de Dieu et entraîne-nous vers la vraie vie

Amen